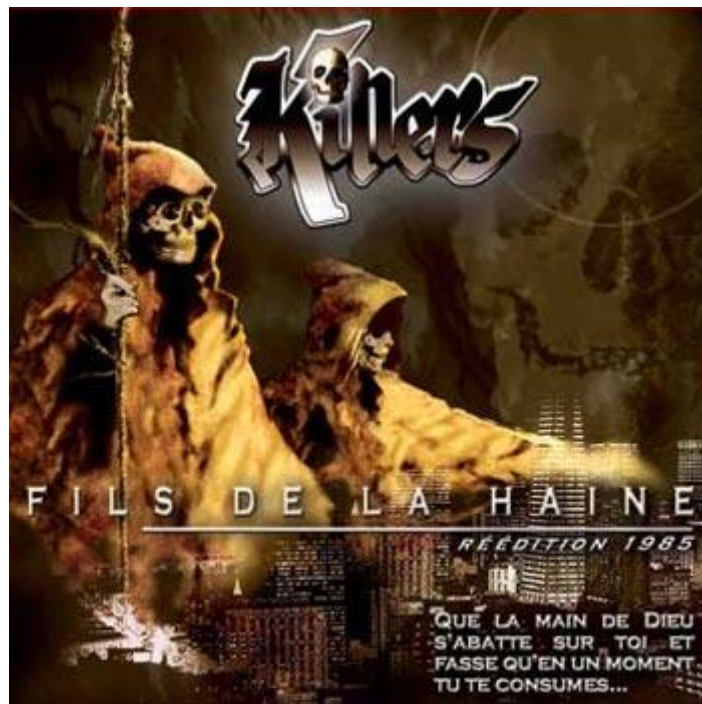


**KILLERS [Fra] Fils de la haine (Autoprod ? - 1985  
Réédition 2011)**



Impossible de se lasser d'écouter cet album de heavy / speed made in France, les parties de gratte de **Bruno**, la voix de gargouille de **Patrice Le Calvez**, le tempo cavalcade infernale, tout y est pour obtenir un classique : des hymnes sans concessions (*Fils de la haine*, *Mercenaire*, le très speed *Pense à ton suicide*) mais aussi des morceaux plus axés sur la noirceur et la mélancolie comme l'entêtant *Rosalind*. Cette réédition présente une nouvelle pochette pour laquelle on aurait opté pour l'image sans les textes du bas genre comme à l'intérieur du boîtier ; même si la couverture originale reste absolument géniale (voir [KILLERS \[Fra\] ...Fils de la haine 12'' \(Dream Recs\) 1985](#)), le travail sur celle-ci est très chouette aussi malgré un immanquable côté « moderne » dû à l'utilisation d'un logiciel, aaaah quelle horreur. Humour. Les textes sont également inclus dans le livret, il n'y a plus qu'à bosser tout ça pour pouvoir, dès que possible, chanter à tue-tête les refrains imparables de cette rafale d'hymnes d'un groupe qui est toujours là après toutes ces longues années et que ni vent ni marée ne viendront faire vaciller. **KILLERS** est encore là pour longtemps et vu les prestations de ces messieurs sur scène ils ne sont pas près de calmer le jeu. Force et honneur, respect.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.